



CMBC à Cavaillon

Un repreneur ambitieux

Basée à Cavaillon et créée en 1958 par Henri Bouisse, l'entreprise spécialisée dans la construction de charpentes métalliques CMBC avait, par la suite, été reprise par son fils Jean-Paul. Souhaitant à son tour prendre sa retraite, Jean-Paul Bouisse a décidé, à 63 ans, de vendre la PME vaclusienne et c'est Jérôme Scoffoni, ingénieur de 37 ans et ancien salarié d'Eiffage, qui s'est porté acquéreur. « CMBC a été une entreprise flamboyante par le passé. Je voudrais lui redonner sa place de leader en PACA, favoriser son développement dans d'autres régions, notamment en Île-de-France, où j'ai gardé de nombreux contacts commerciaux, et orienter l'entreprise vers la conception de charpentes plus techniques, c'est-à-dire pour des bâtiments à la géométrie inhabituelle ou soumis à plusieurs contraintes », annonce J. Scoffoni.

Pour ce faire, le nouveau dirigeant a recruté 5 nouveaux ingénieurs depuis le rachat de CMBC, le 4 juin dernier, en complément de la cinquantaine de salariés (dont un tiers de cadres) que comptait déjà l'entreprise. Néanmoins, tient-il à préciser, « CMBC continuera de dessiner ses charpentes et de les fabriquer dans son atelier cavaillonnais. Seul le montage se fait sur site par nos propres équipes ». En 2014, l'entreprise a réalisé un chiffre d'affaires de 10 M€. c. h.

Pass French Tech en PACA

5 entreprises décrochent le sésame

Et de 5 ! Les premières entreprises à obtenir le label French Tech sur la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ont été désignées le 8 septembre dernier, dans le cadre du dispositif national « Pass French Tech ». Déclinée par l'État depuis 2013 pour valoriser le savoir-faire numérique *made in France* en hyper croissance, cette image de marque a concerné dans un premier temps des ensembles territoriaux⁽¹⁾, avant de s'adresser directement aux *start up* et sociétés de pointe.

Après un rapide audit, 5 entreprises régionales partageant la même passion pour l'inventivité et la technologie numérique ont donc été choisies pour jouer dans la cour des grands. Avis Vérifiés, pépite marseillaise créée en 2012, est spécialisée dans la gestion des avis sur Internet pour les professionnels de la vente en ligne. L'Aixoise Coppernic développe

depuis 7 ans la "haute couture" des matériels informatiques destinés aux terminaux mobiles. Jaguar Network, installée à Marseille, propose des solutions d'hébergement et de stockage à très haute disponibilité. Inventy a mis au point, à Sophia-Antipolis, de quoi optimiser et sécuriser les usages du progiciel de gestion SAP. Enfin, toujours à Sophia, Myxyty a conçu la première box domotique « tout en un » en 2005.

Reste à savoir ce que cette appellation French Tech peut apporter concrètement à ces professionnels éclairés... Au plan des territoires labellisés, elle a déclenché une aide financière de 215 M€ sur l'ensemble de l'hexagone. Mais, à l'échelle des entreprises distinguées, les apports ne sont pas clairement identi-



fiés. Au-delà d'un accompagnement attendu des entrepreneurs en matière de promotion à l'international, le président de Coppernic, Jacky Lecuivre, souhaite qu'une dynamique concrète naisse de ce réseau, impulsant la création d'emplois et l'accès à de nouveaux financements accessibles à tous et pas uniquement aux grands groupes. Avis aux candidats : un second *round* de labélisation Pass French Tech en PACA est prévu début 2016. A.-C.I. F.

(1) Aix-Marseille et Cannes-Nice-Sophia-Antipolis sont les deux territoires de PACA à avoir été labellisés « métropoles French Tech ».

Catering International & Services

Par-delà le cercle polaire



L'entreprise marseillaise CIS, spécialisée dans la gestion de bases-vie en milieux extrêmes, vient de remporter un nouveau contrat avec le groupe Total en Russie. Il s'agit d'assurer l'hôtellerie, la restauration et tous les services annexes du site pétrolier de Kharyaga, situé à 60 km au nord du cercle polaire. Ce

contrat de 3 ans touche 300 usagers du site et s'exerce dans une zone où les températures peuvent atteindre -50°C. La première ville, Usinsk, se situe à 180 km, ce qui complexifie singulièrement les approvisionnements !

Depuis sa création en 1992, CIS - détenue à 54 % par la famille Arnoux - est devenue l'un des *leaders* mondiaux du secteur. Sur les bases-vie, elle gère l'hôtellerie (entretien des unités de logement, blanchisserie), la restauration, avec des chefs cuisiniers de 30 nationalités différentes, l'approvisionnement et le stockage des aliments, mais aussi l'élimination des

déchets, la potabilisation de l'eau, la sécurité incendie et les activités de loisirs. L'entreprise travaille pour des compagnies pétrolières, gazières et minières, des groupes de BTP et d'ingénierie, des forces armées ou encore des ONG.

En 2014, CIS a réalisé un chiffre d'affaires de 296 M€ (soit 1,5 % de plus qu'en 2013). L'essentiel de son activité (30 %) s'exerce en Afrique du Nord, principalement en Algérie, où l'entreprise est le premier employeur français, avec plus de 5 000 collaborateurs, 30 % sur le reste de l'Afrique (Tchad, République démocratique du Congo, Mozambique), 20 % en Amérique du Sud (Brésil et Bolivie), mais aussi en Mongolie, au Kazakhstan et en Arabie Saoudite. CIS vient d'adopter un plan baptisé « Arise 500 », dont l'objectif est d'atteindre les 500 M€ de chiffre d'affaires en 2019. c. B.